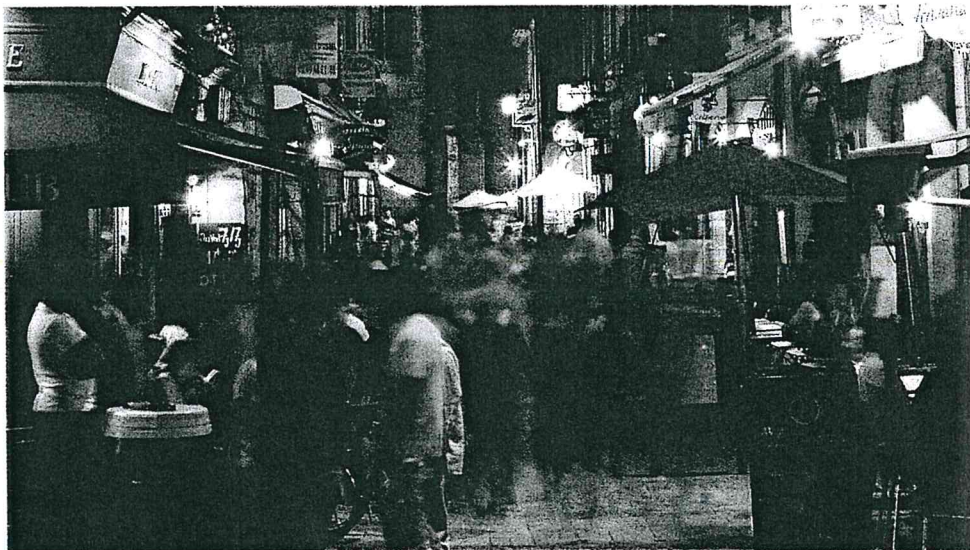


Le centre-ville soulé par les étudiants !

La forte présence étudiante constitue un atout pour la ville, mais apporte quelques inconvénients, surtout quand la fête se prolonge tard dans la nuit !

LES GRANDES ambitions nantaises n'oublient pas l'université. 33 500 étudiants sont inscrits dans les facultés de Nantes. Les autres fréquentent les grandes écoles, telles l'école centrale de Nantes ou l'école des Mines, pour arriver à un total de 50 000 étudiants environ. En 2012, l'offre universitaire s'est encore étoffée avec la création du tout nouvel institut de recherche technologique (IRT) Jules Verne, créé en partenariat avec de grandes entreprises, telles qu'EADS, Renault, Veolia et DCNS. L'IRT accueillera chercheurs et doctorants dans l'étude des matériaux composites. Pour Karine Daniel, adjointe à la mairie et vice-présidente de Nantes métropole, chargée de l'enseignement supérieur et de la recherche, « Nantes est la ville où la croissance du nombre d'étudiants a été la plus importante et nous entretenons ce dynamisme en développant de nouvelles infrastructures de recherche et d'enseignement. »

Voilà pour le discours officiel. Derrière la vitrine, les choses sont un peu plus compliquées. Car les étudiants ne se contentent pas d'étudier, ils font aussi la fête. En 2012,



NOCTURNES. A Nantes, l'alcoolisme des jeunes est supérieur à la moyenne nationale.

près de 500 jeunes de 15 à 25 ans ont été accueillis pour des cas graves d'ivresse pathologique aux urgences de Nantes. Fin août 2013, ils étaient déjà 328. Gilles Potel, chef de service des urgences du centre hospitalier universitaire, explique : « Nous pouvons faire face aux festivités sujettes à l'alcoolisation, comme la Fête de la musique, car nous pouvons nous y préparer. Mais ce qui est redoutable, ce sont les apéros organisés via les réseaux sociaux. Les jeunes s'y adonnent aux *binge drinking* et la fête se finit aux urgences. » Phénomènes d'autant plus graves que Nantes est plus touchée

que le reste de la France. Selon l'Observatoire régional de la santé des Pays-de-la-Loire 20 % des jeunes de 15 à 25 ans déclarent consommer de l'alcool deux fois par semaine, en 2010, et 31 % avoir été ivres à trois reprises ou plus. Des chiffres bien au-dessus des moyennes nationales, respectivement à 15 % et à 22 %.

Le Hangar à bananes : « zone d'ivresse publique »

Pour Gilles Nicolas, adjoint à la sécurité à la mairie de Nantes, « les problèmes de santé ou de tranquillité publique liés à l'hyper-alcoo-

lisation festive ne sont pas nouveaux et sont communs à toutes les villes disposant d'une vie nocturne active

Afin de circonscrire les dégradations et les nuisances sonores, la mairie a décidé de sortir les jeunes du centre-ville, pour les accueillir en un lieu plus éloigné des zones d'habitation. L'ancien Hangar à bananes, bâti en 1950 le long de la Loire, à la pointe ouest de l'île de Nantes, a ainsi été réhabilité en 2007 pour créer un grand espace de loisirs accueillant une dizaine de bars, restaurants, une discothèque offrant aussi 1 600 mètres carrés de salles d'expositi-